

Ascension du Mont Violette le 17 05 2022

En attendant l'heure du départ, l'équipe d'animation narre une précédente ascension du Mont Violette réalisée il y a quelques années, un matin d'hiver !

Le soleil était radieux, certes beaucoup moins chaud qu'aujourd'hui mais, déception là-haut, la vue promise à 360° était bouchée, l'horizon réduit à quelques centaines de mètres par un épais brouillard ! De plus, le chemin dans la pente du retour était devenu, sous le dégel de midi, une patinoire !

Pas de glissement ni d'aveuglement à redouter aujourd'hui, le temps est sec et chaud, presque trop !

Après un chemin encaissé bien ombragé, bordé de berces et érables champêtres, des champs de maïs... fraîchement levé et de foin... fraîchement coupé alimentent d'agronomiques discours. Un coup d'œil impromptu dans une cour de ferme typique de la région est finalement... bien accepté par son propriétaire ! Le mur de la grange en briques rouges expose des « volées » de couleur « bleu charpentier », comme la grand-porte charretière.



A la croisée de la route de Samer et son calvaire, commence l'ascension !



Le Bois Godin cachera ses « campanules gantelées » qui baptisent le Mont Violette. Gaillet-gratteron et bardanes, orchidées et plantains... occuperont les temps d'arrêt et les panoramas poseront des devinettes sur l'horizon : là-bas ND de Boulogne... le château d'eau d'Equihen ? Temps encore de rappeler... à l'intimité du groupe que le « Charme » d'Adam (feuille à dents chez le charme) est d' « Hêtre » à poils !

La géométrie des champs blanc craie, bruns ou encore verts découpe le bocage de la proche région, patchwork d'une vue d'avion.

Deux cents mètres plus haut, après de blanches stellaires et de jaunes séneçons... c'est un lumineux champ de colza près de la « Batterie aux quarante mille briques... ». Une odeur sucrée ou... de choux, selon le goût, nous enivre ; encore un arrêt et un topo sur les siliques qui feront l'huile demain et ce qui a fait le silex hier !

Les « via solemnis » et « portus ulterior » des Romains nous guident de part et d'autre jusqu'au calvaire du Haut Pichot, à 177m d'altitude.



Finie la pénitence voici la récompense et bientôt la descente.

Le village d'Halingen, « enclos des gens de Hal », n'est pas loin ; l'Histoire celtique fera l'objet d'une prochaine sortie !

Après l'épineux conifère « araucaria » ou *désespoir des singes*, le peloton s'étire dans la ligne droite du retour... pas celle de l'arrivée !

Vue sur la bruyante autoroute qui pollue l'atmosphère et les silencieuses éoliennes qui font brasser de l'air !

Des génisses blanches et pies, couchées paisiblement en groupe, ruminent sur notre défilé.

Le Mont Romain, toujours en vedette, est à nouveau en face de nous : l'occasion de s'imaginer un... très court instant au Moyen-âge.

Il est en effet l'heure de regagner les voitures !